

# CFD



JOURNAL  
DES  
ELEVES  
ET  
DES  
ANCIENS



MAI

1961

JUIN

N° 40

LE CHAMBON-SUR-LIGNON

Haute-Loire

# EDITORIAL...

Plusieurs critiques nous ont été faites ces derniers temps au sujet de notre journal. On voudrait qu'il reflète mieux la vie du Collège, qu'il raconte davantage ce qui s'y passe même si cela n'a pas grande importance, et qu'il s'attache un peu plus aux problèmes touchant directement le Collège.

Nous reconnaissons qu'il y a peut-être bien du vrai dans ces critiques et suggestions. Nous reconnaissons aussi qu'avec ce numéro 40 s'achève la quatrième année consécutive où notre tandem fait paraître régulièrement le "Ça File Doucement", qui tire maintenant à plus de 700 exemplaires. Et toute cette littérature n'a certainement pas été inutile pour le Collège. (Ce dont nous sommes tout de même un peu fiers... pourquoi ne pas l'avouer?).

Mais il ne serait pas dans notre ligne de nous reposer sur nos lauriers. C'est pourquoi nous essayerons de faire dès la rentrée un nouvel effort pour satisfaire nos lecteurs, qui ne sont du reste pas si mécontents...

La Rédaction

# ÉTUDIANTS ET POLITIQUE

Il me semble bon en cette fin d'année, au moment où bon nombre de bacheliers "complets" vont quitter le Collège pour entrer dans une Faculté, de faire le point en ce qui concerne le monde étudiant face aux problèmes politiques.

1) Situation actuelle. Il y a en France environ 200.000 étudiants, dont 80.000 font partie, et cela par l'achat d'une carte (800 ou 500 Fr), de la seule Association d'Etudiants ayant une existence de droit: l'UNEF (Union Nationale des Etudiants de France).

Ces étudiants élisent au sein de chaque Faculté des représentants composant un comité directeur d'AGE (Association Générale des Etudiants). Il y a en principe une AGE par ville universitaire. Preennent part aux élections de ces diverses AGE environ 25.000 étudiants sur 80.000 possédant une carte de l'UNEF.

Les différentes AGE envoient des représentants au Congrès national de l'UNEF (cette année il a eu lieu à Caen au début des vacances de Pâques), pour élire un Comité Directeur général (Président, Secrétaire général, etc) chargé de diriger l'UNEF.

2) Controverses. Depuis quelques années, et principalement depuis le début de la guerre d'Algérie, les dirigeants de l'UNEF ont pris des positions politiques déterminées. C'est ainsi que Dominique Wallon, vice-président, s'est rendu à Tunis et a affirmé à M. Ferrat Abbas le soutien de la majorité des étudiants français. Ces multiples prises de position politiques des dirigeants de l'UNEF ont fait que de nombreux étudiants, soucieux du respect de leur liberté de pensée, se sont dressés au sein de l'UNEF afin que ses dirigeants suivent une ligne apolitique. En effet, ces étudiants, dont depuis deux ans je fais partie, dénie aux dirigeants de l'UNEF, élus par 14.000 voix sur les 25.000 votants et sur les 200.000 étudiants français, de se prévaloir d'une quelconque majorité, alors qu'ils ne sont même pas mandatés par le 1/10<sup>è</sup> des étudiants français.

A cela on répondra que le reste n'a qu'à voter, et je dirai seulement que si les dirigeants de l'UNEF veulent faire de la politique il y a assez de partis en France et qu'ils n'ont qu'à s'y inscrire.

Nous ne dénonçons pas à notre Union Nationale le droit et le devoir de demander la paix en Algérie, mais nous lui dénonçons le droit d'en indiquer les moyens.

Mais cela va plus loin. Les dirigeants de l'UNEF, dans des motions et des communiqués répétés accusent l'armée française de se rendre coupable de tortures... Il me semble que la moindre décence pour ces dirigeants, tous sursitaires, serait de ne pas critiquer ceux qui sont là-bas à notre place, non sursitaires ou ayant vu leur sursis résilié.

Cela va plus loin encore. L'année dernière, M. Arnould, "étudiants", Président de l'AGE de Strasbourg, a été condamné pour avoir détourné 500.000 Fr. de l'Association, et ceci au profit du FLN... Sans commentaire.

Ce n'est pas tout. Les dirigeants de l'UNEF, MM. Gaudez et Wallon, n'ont pas cru nécessaire de blâmer son geste et ont accepté à la présidence de l'AGES le trésorier de l'année passée, qui avait laissé le trou de 500.000 Fr. dans ses comptes.

C'est pour ces raisons et pour bien d'autres encore que j'ai cru devoir écrire cet article pour le CFD afin que vous qui ferez l'année prochaine ou dans deux ans partie des étudiants de France sachiez à quoi vous en tenir.

Il est bien entendu que je ne vous demande pas d'être des "apolitiques", au contraire, je vous engage à avoir sur tout problème politique votre opinion, mais je vous exhorte, en tant que chrétien, à respecter la liberté d'autrui.

Christian Girard  
Fac. de Droit d'Aix.

Girard a voulu "faire le point". Son intention est louable, surtout lorsqu'elle s'adresse aux élèves d'un Collège qui, de par sa vocation, s'inscrit inévitablement dans le contexte de la politique, et qui n'hésite pas lorsqu'il l'estime nécessaire et conforme à ses principes à prendre position sur telle ou telle des grandes questions à propos desquelles notre époque nous met en demeure de choisir.

Mais il est très regrettable que, sous prétexte d'informer et d'exhorter "en tant que chrétien à respecter la liberté d'autrui", Girard ait cru bon de se livrer à une propagande à peine déguisée, où la mauvaise foi de l'accusation l'emporte sur l'honnête description de la situation, seule à même pourtant d'intéresser les collégiens qui, une fois étudiants, auront toutes possibilités de prendre parti dans une querelle hélas permanente.

En effet, dès 1946, bien que groupés au sein d'une même Union Nationale qui est la seule à bénéficier de la reconnaissance d'utilité publique, les étudiants se sont divisés en "apolitiques" et "politiques". Pour les premiers, le syndicalisme étudiant devait se borner à étudier et à tenter de résoudre des problèmes strictement "corporatifs", c'est-à-dire des problèmes principalement matériels et, en quelque sorte, d'ordre professionnel: bourses, restaurants, logements, structures des études... Pour les seconds, il fallait aller plus loin: d'une part il fallait envisager la situation matérielle de l'étudiant dans son environnement politique et pour cet environnement; d'autre part, en conséquence, ceci pouvait amener le syndicalisme étudiant à prendre position, en tant que tel, sur un ou plusieurs problèmes politiques, dans la mesure où leur existence et leur évolution se répercutaient sur l'étudiant. Mais, il faut bien le reconnaître, cette division resta longtemps plus théorique que concrète, jusqu'à la naissance du conflit algérien, qui a pris l'importance que l'on sait.

Aussi, à partir de 1954, la question algérienne devint, sinon le seul, du moins le principal aliment de la querelle des étudiants. Les "politiques", conscients du préjudice que cette guerre pouvait causer à l'étudiant en le privant d'installations, de crédits, voire de sursis, conscients aussi du mal que ce conflit pouvait faire à une nation dont l'étudiant est pour l'avenir un élément essentiel, les "politiques" donc s'insurgèrent contre la guerre d'Algérie, et pour manifester leur désapprobation en même temps que pour préserver l'avenir et leurs relations avec les étudiants algériens et d'Afrique en général, il n'hésitèrent pas entretenir des contacts nombreux avec l'Union des étudiants algériens, dissoute en France, mais reconstituée à l'étranger. Les "apolitiques", pendant ce temps, maintinrent leur attitude de principe. Mais il apparut progressivement que leur étiquette ne correspondait plus à la réalité, et que leur

apolitisme devenait une politique aussi, mais différente de celle des "politiques". C'était inévitable. Des problèmes aussi importants, pour n'importe quel citoyen, que celui de l'Algérie, de la décolonisation, de la politique économique et sociale, etc, ne pouvaient plus être éludés. La répartition des forces s'est donc modifiée depuis deux ans.

En dehors des rares étudiants "strictement apolitiques" et qui refusent que leur syndicat s'intéresse, de quelque manière que ce soit, à quelque problème politique que ce soit, deux groupes se présentent qui, au fond, pour dire les choses telles qu'elles sont, se situent l'un à droite (celui des prétendus "apolitiques"), l'autre à gauche. Qu'est-ce à dire?

Les "gauches" ne se voient plus reprocher par les "droites" de faire de la politique (Girard est certainement en retard sur ses propres troupes), mais de faire une certaine politique, plus précisément celle des communistes. Or, s'il est vrai que les étudiants communistes et ceux affiliés au Parti Socialiste Unifié se trouvent parmi les "gauches", ils n'y sont point seuls, loin de là, puisqu'ils voisinent avec un grand nombre de chrétiens progressistes (catholiques et protestants dans la tendance de la revue "Esprit" par exemple, ou M.R.P., etc), voire même, assez souvent, avec des étudiants qui ne militent dans aucun organisme politique et qui se contentent d'adopter les positions qui leur paraissent les plus conformes aux intérêts, envisagés avec réalisme, des étudiants.

De ce clivage, la question algérienne n'est pas le seul motif, et elle tend même, en raison de son évolution récente, à laisser la prépondérance à des problèmes plus matériels, ou à d'autres questions générales comme la décolonisation et le racisme.

Depuis 1956, les "gauches" sont à la tête de la plupart des associations réparties à travers la France, et occupent le Bureau national. En tant que "gauches", ils ont pris parti de telle ou telle manière sur telle ou telle question. En tant que dirigeants du syndicalisme étudiant, il ont fait de ces positions celles de la majorité des étudiants. Malhonnêteté? Formellement non, puisqu'il n'existe qu'un seul syndicat étudiant dont les dirigeants sont donc censés refléter l'opinion des étudiants, ou tout au moins des adhérents. Mais puisque précisément tous les étudiants ne sont pas adhérents (encore que ceux-ci soient plus nombreux que ce que Girard laisse penser) la question de la représentativité devient une question de fait, très difficile à résoudre puisqu'elle revient à savoir si la majorité des étudiants est de "gauche" ou de "droite". Quoi qu'il en soit sur ce point, il est bien certain que les positions prises par les dirigeants de l'UNEF depuis quelques années ne sont pas et ne peuvent pas être celles de tous les étudiants. Mais y a-t-il pour autant atteinte à la liberté de pensée? Nullement. L'étudiant qui n'est pas d'accord peut ne pas adhérer à l'UNEF, ou peut même se rallier à des groupements scissionnistes (il y en a quelques uns sur le plan local).

En vérité, le problème ne se ramène pas à une question de chiffres ou de carte. Il est ailleurs, et plus important. Il est de savoir d'abord si l'étudiant veut "s'engager", s'il veut s'attacher à défendre ce qu'il croit être son intérêt, non pas seulement le sien propre, mais celui des étudiants, d'aujourd'hui et de demain. Il est, ensuite, de savoir où réside cet intérêt, et comment il paraît pouvoir être

le mieux défendu. Seul l'étudiant (c'est-à-dire, lecteur, ce que tu seras sans doute bientôt) peut donner la réponse, et la donner comme il lui plaît. Des voies différentes lui sont proposées; il peut choisir celle qu'il voudra, ou s'en découvrir une autre, pour donner suite et satisfaire à ce qu'il considère comme son idéal. Mais je me garderai bien de l'influencer.

Collégien, tu verras et opteras toi-même. Je me refuse à te dire "nous", car j'ai plus de scrupules que Girard à vouloir t'orienter. Le tableau que je t'ai présenté est trop bref, j'en conviens; pour que tu saches en tout point "à quoi t'en tenir", mais il me paraît valoir mieux que cette sorte de tract hargneux, montant en épingle un incident aussi lamentable, certes, que l'affaire Arnould, mais qui n'est heureusement pas à l'image de tout le syndicalisme étudiant d'aujourd'hui; un tract qui n'est que l'éclatant démenti de son dernier paragraphe, et où alléguer à des fins aussi pernicieuses une qualité de chrétien devient simplement scandaleux.

J. Mourgeon

Membre du Bureau de l'AGE de  
Toulouse.

P.S. La structure de l'UNEF n'est pas exactement celle décrite par Girard. L'UNEF groupe plusieurs Associations Générales d'Etudiants. Il existe une Association par ville universitaire, mais on en trouve dans des villes non universitaires pourvues néanmoins d'établissements d'enseignement supérieur (Nice, Angers, Nantes, etc) et Paris groupe plusieurs Associations, approximativement une par établissement d'enseignement supérieur.

Ces Associations comprennent un Bureau, organe d'exécution et de gestion, élu et contrôlé par un Conseil d'Administration qui se compose des présidents des corporations d'étudiants existant dans chaque établissement, elles-mêmes élues par les adhérents à l'UNEF. D'autre part, les étudiants en général peuvent être convoqués en Assemblées pour délibérer sur certaines questions financières et statutaires.

Annuellement, les Associations mandatent des représentants au Congrès de l'UNEF qui, entre autres fonctions, a pour but d'élire le Bureau de l'UNEF et d'approuver le rapport du Bureau sortant.

J.M.

# études surveillées ou dirigées ? après-midi de sports et d'ateliers ?

Dans notre dernier numéro, un article de Maarten Boasson a soulevé la question du bien-fondé des études surveillées, question qui pourrait sans doute être envisagée dans un cadre plus général.

Depuis Pâques, quelques professeurs essayent de voir s'il serait possible d'introduire au Collège la réforme de l'emploi du temps dite "mi-temps", c'est à dire: classes importantes le matin (en 5 périodes de 45 minutes), après-midi consacrés aux sports et aux activités éducatives dirigées, de 17 à 19 heures études dirigées par les professeurs, par classe. Ces études dirigées permettent, par un meilleur rendement du travail, de réduire un peu les heures de cours du matin, ceci afin de libérer plus facilement les après-midi. Les expériences faites l'été dernier au cours de vacances avaient été fort intéressantes.

Toutefois, cette réforme se heurte à de nombreux obstacles, dont en particulier: programmes français très chargés, pénurie de cadres et de locaux pour les activités de l'après-midi, etc. Il semble donc que, si elle est réalisée, cette réforme le sera sous une forme très partielle. Il ne faut donc pas s'attendre à des modifications spectaculaires l'année prochaine.

En attendant, nous versons au dossier de ces questions deux réactions exprimées à l'intention du "Ça File Doucement".

La Rédaction

## Les études surveillées

L'article de Maarten Boasson a fait quelque bruit, du côté des filles en particulier, où les surveillantes durent expliquer à certaines élèves pourquoi la décision de supprimer l'étude n'était pas encore prise.

Il est certain que quelques élèves seraient très capables de bien travailler sans étude surveillée. Mais pour la grande majorité une discipline de travail est indispensable; la perspective du baccalauréat n'exerce de pression sur ces élèves que quelques semaines avant l'examen; jusque là ils ne résistent pas aux sollicitations

qui les détournent de leur travail. On peut espérer aussi que l'habitude d'un travail régulier, vers lequel les oriente l'étude surveillée, se maintiendra chez eux lorsqu'ils seront étudiants, c'est à dire sans surveillance.

D'autre part, il est de beaucoup préférable, dans un groupe de vingt élèves vivant ensemble, que tous travaillent aux mêmes heures; si on laissait à chacun le soin de fixer ses heures de travail et de détente, il n'est pas douteux que les heures de travail de certains seraient souvent perturbées par la détente des autres.

Ceci dit, reconnaissons que Boasson soulève tout de même une question valable: tout ce temps de l'étude surveillée est-il bien mis à profit? Plusieurs visiteurs ont déjà été impressionnés par le silence de l'internat aux heures d'étude (c'est un compliment pour les surveillants). Comment s'expliquer ensuite que sur plusieurs bulletins on voie apparaître "application insuffisante"? Comment faire pour que les élèves ne passent pas une partie de ces heures à lire en cachette des romans policiers, et surtout à rêvasser? Je ne suis pas loin de penser que l'élève qui ne fournit pas un travail suffisant dans les conditions faites à l'internat n'est pas capable non plus de faire des études secondaires convenables.

Si les maîtres d'internat étaient des génies universels, ils pourraient peut-être guider de près le travail de chacun et surmonter la difficulté d'avoir dans une même salle d'étude des élèves appartenant à 7 ou 8 sections différentes. Mais si ces génies universels existaient au Collège, on les réquisitionnerait sans doute pour venir en aide à certains professeurs surchargés! D'autre part il est délicat pour un maître d'internat de donner pour chaque matière une méthode de travail à l'élève; il risque d'être en désaccord avec la méthode préconisée par le professeur.

Il semble donc qu'il faudrait trouver un moyen pour que les professeurs, sans être surchargés, puissent eux-mêmes diriger le travail en étude de leurs élèves. Cette idée faisait partie du projet de réforme de l'emploi du temps pour la prochaine année scolaire. Se réalisera-t-il sur ce point-là, du moins pour certaines matières?

De toute façon, il faut suivre la question.



## Réforme de l'emploi du temps

Puisque le C.F.D. demande qu'on lui donne son avis sur les questions qu'il soulève, je viens vous exprimer le mien, en toute humilité, et sans prétendre être parfaitement au fait de la question.

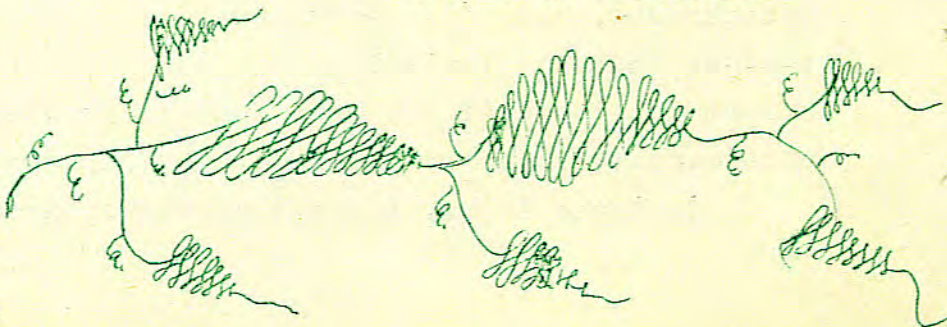
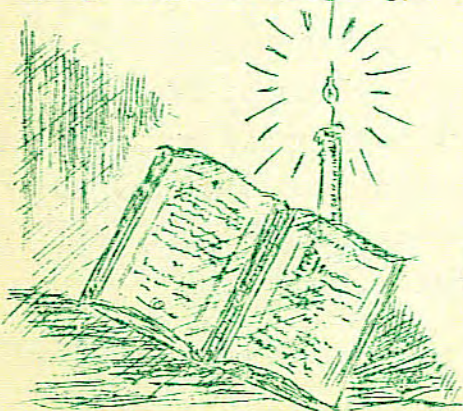
J'avoue ne pas être très favorable à cette idée de bloquer tous les cours le matin et les autres activités l'après-midi. Il me semble que le travail était bien réparti avant, avec des matinées point trop lourdes et des après-midi qui l'étaient encore moins. Pourquoi vouloir tout changer et infliger aux enfants des matinées avec cinq heures (écourtées, je veux bien) et des après-midi où ils feront on ne sait trop quoi. C'est bien joli, le sport, mais on ne peut en faire toujours, suivant le temps. Quant aux "devoirs en classe" envisagés pour certaines après-midi, ce ne sera pas très drôle pour les externes. Je suis surtout sceptique sur le rendement de ces matinées beaucoup trop bourrées et suis à peu près persuadée que les enfants ne feront rien pendant la dernière heure, probablement pas grand chose pendant l'avant-dernière... et faut-il ajouter qu'ils dormiront vraisemblablement pendant la première heure...

Vous trouverez peut-être mon point de vue conservateur et pessimiste. Il est possible qu'il le soit. Mais en tant que mère de deux externes, je pense que le nouveau programme compliquerait le travail des externes plus qu'il ne le faciliterait, car vraiment ces matinées seront lourdes et fatigantes, en hiver, pour ceux qui habitent loin et qui n'auraient même plus le jeudi matin.

En admettant, ce que je pense vrai, que les élèves actuellement ne se tuent pas tous au travail (!), j'ai bien peur qu'ils en fassent encore moins avec le nouveau programme.

Ceci dit, j'espère que la décision finale sera inspirée par le plus de sagesse possible et favorable au meilleur bien des élèves de ce cher Collège que nous aimons beaucoup.

Madame A. Rouverand

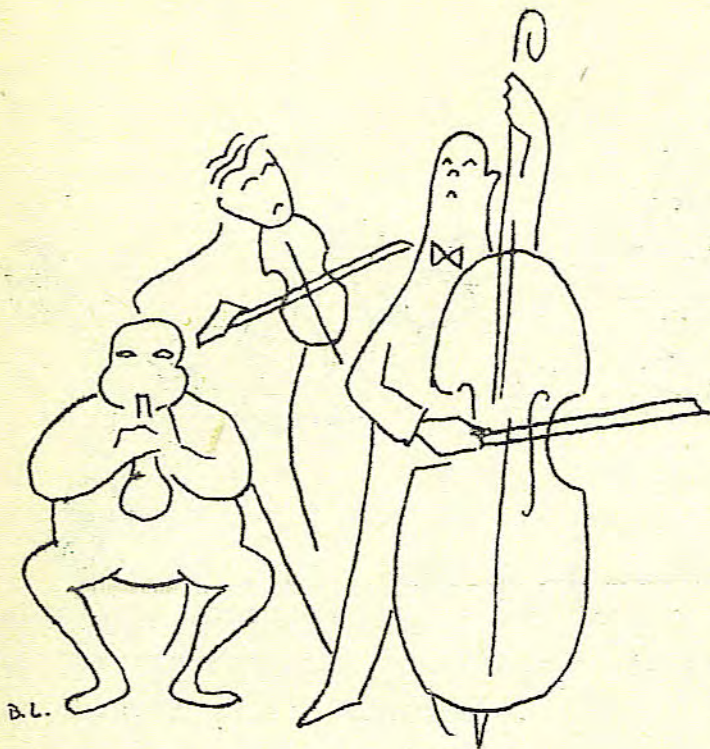


# La Vie du Collège

## L'orchestre du Collège vu par un de ses membres

Cette année l'orchestre du Collège a donné beaucoup de plaisir, du moins à ses participants. Il n'est pas grand (23 instruments) mais il représente quatre continents: Europe, Amérique, Asie, Afrique, et huit pays. Chaque jeudi nous nous sommes réunis sous la direction de Madame Casalis pour jouer des danses de la Renaissance, des concertos de Mozart et de Vivaldi, une cantate de Buxtehude. Les répétitions n'ont pas été sans intérêt:

On commence avec la recherche des partitions et des instruments, qui ne sont pas toujours faciles à retrouver après avoir été oubliés pendant une semaine. Après un temps, Madame Casalis commence à crier: "Vite! vite!", et après un quart d'heure nous sommes prêts à jouer et elle lève son bâton. Ce moment est plein de suspense! une moitié de l'orchestre commence avant le coup de baguette, et l'autre après. Alors notre pauvre directrice passe sa main dans ses cheveux et dit avec désespoir: "Non! non! il faut recommencer!". Nous réussissons à inventer des sons tout à fait nouveaux et même à nous accorder parfois. Lorsqu'on joue le concerto de Mozart, je ne suis jamais sûre où l'on est: les notes sont toutes pareilles. Je joue sans faire attention et tout à coup je m'aperçois que l'orchestre s'est arrêté et que je joue toute seule. Odile, qui est assise à côté de moi, n'aime pas la partition des danses et en joue une autre. Quand on a fini, elle éclate d'un "Comme c'est barbant!".



D.L.

Mais nous sommes arrivés quand même à donner plusieurs concerts, en collaboration avec d'autres artistes. Un de nos numéros les plus intéressants a été la cantate de Buxtehude "Qu'au nom seul de Christ", que nous avons joué avec l'orgue et les chorales du Collège et du village. Nous avons aussi trois solistes: Maarten Boasson au violoncelle, Franz Visser à la clarinette, et M. Samson au violon, qui joue aussi pendant les cultes. Dimanche 28 mai, nous sommes allés jouer pour

l'inauguration de la chapelle réformée d'Yssingeaux. Nous avons donc eu une très bonne année et nous avons l'impression d'avoir beaucoup fait. Espérons que nous pourrons faire autant l'année prochaine.

Betty Stafford, 2<sup>e</sup> violon.

### Un appel

Si l'orchestre a fait des progrès cette année, l'avenir nous intéresse davantage, car nous désirons que la musique se développe de plus en plus au Chambon. Déjà deux professeurs du Conservatoire de St-Etienne montent régulièrement au Chambon pour enseigner le violoncelle et la flûte. A la rentrée, nous aurons également un professeur de violon.

N'auriez-vous pas par hasard dans votre grenier un violon ou une trompette, une contrebasse ou une grosse caisse (poussiéreux mais en assez bon état) pour l'offrir au Collège ou pour lui vendre à un prix d'ami? Nous aimerions encourager les débutants à apprendre n'importe quel instrument d'orchestre en leur prêtant un instrument convenable pour une année ou deux. Même si le souffle y est, il faut encore souffler dans quelque chose! Merci.

O.E.S.

## Les sports

Nous pensions vous donner dans ce numéro une foule de résultats sportifs. Or, pour la deuxième fois consécutive, les coupes et le challenge d'athlétisme de la Haute-Loire ne se sont pas disputés. Cette fois-ci, c'est le temps qui en a été responsable... C'est très dommage parce que nos équipes étaient fin prêtes, et le Collège aurait certainement remporté le challenge Nauton et une ou deux coupes. Pour remplacer cette grande compétition départementale, il y aura avant la fin du mois une "Grande Journée d'Athlétisme" sur le stade du Collège et qui est déjà mise en chantier par Jim et François... C'est dire que ça va barder!

L'année terminée, faisons le point: elle a été remarquable grâce aux exploits de François Lacour: 4<sup>e</sup> aux Championnats de France de Cross courus à Amiens, champion d'Académie du 1.500 m. et 2<sup>e</sup> aux Championnats de France du 1.500 m. à 1/10<sup>e</sup> du premier! (Paris, stade Charlety 21 mai; son temps: 4'10"). De plus, Lacour détient le record de notre piste pour le 1.000 m (courus en 2'38" lors des épreuves du baccalauréat). Et enfin pour terminer sa saison, il s'est offert le luxe de battre l'international Bediaff au Puy et par deux fois: dans un 400 relais et dans un 1.000 m en 2'37", son record personnel...

Mention particulière aussi à notre équipe de volley, championne 1961 de l'Académie et demi-finaliste du tournoi FFV de Vienne. L'équipe était composée de Liminiana (cap), Diaz, Buchel, Le Mouël, Barnaud et Berthouze.

N'oublions pas non plus les auteurs de quelques excellentes performances: le cadet Buchel qui s'est classé 3<sup>e</sup> aux Championnats de Clermont en poids (13,13m) et 4<sup>e</sup> en hauteur (1,60m). C'est aussi la première fois que le Collège présente des jeunes filles aux compétitions de Clermont: les cadettes Pflugger et Cheminée se sont classées respectivement 5<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> en hauteur (1,30 et 1,35 m).

Mentionnons par ailleurs que des compétitions de tennis sont en cours et que dès maintenant on peut prévoir les finalistes: Sauberli et Buchel, sauf surprise sensationnelle!

Nous ne voudrions pas terminer cette année sportive sans remercier les deux dévoués profs, Jim Bean et François Lods pour leur ardeur et leur travail incessant. Espérons que l'année prochaine nous apportera encore d'autres succès!

## C.C.C.C.

L'autre jour j'ai vu foncer sur moi un barbu qui me dit d'un ton mi-autoritaire mi-doux: "Cela fait plusieurs fois que je te vois ici, il faut que tu écrives quelque chose pour le C.F.D. au sujet de nos réunions". Puis il s'en est allé. Me voici donc avec un article sur les bras. Voilà... il s'agit des réunions du C.C.C.C., soit encore: "Cosmopolitan Club Collège Cévenol!"

C'est au mois de novembre que la première réunion eut lieu. Nous avons procédé à l'élection du comité, à savoir: Président: André Trémeau (France); Vice-Président: Jurg Scholl (Suisse), qui fut remplacé après son départ par Martha Grout (USA); Trésorier: Hassan Kakal (Pakistan); Secrétaire: Ineke Ringers (Pays-Bas). Remarquons que nous avons été bien aidés par Mademoiselle Reichheld, que nous remercions ici. Les diverses réunions se sont déroulées dans un esprit de camaraderie, chacun apportant de la bonne humeur et une note de son pays d'origine: Etats-Unis, Pays-Bas, Suisse, Allemagne, Angleterre, Hongrie, Pakistan, Japon, Norvège, Portugal, France...

Cependant certaines réunions m'ont beaucoup frappé: l'une d'elles fut consacrée aux plats des différents pays, ce qui nous permit de goûter une cuisine aussi variée que bonne, dont voici le menu: choucroute (Allemagne), beignets aux pommes (Pays-Bas), "Gui Kera" ou bananes frites (Pakistan) et "Ice-Cream" (Etats-Unis).

Une autre soirée fut animée par Monsieur Johnson qui nous apprit des "square-dances"; une troisième rassemblait quelques uns d'entre nous autour d'une "fondue" (plat de Suisse) fort sympathique, et enfin dernièrement une veillée au pied du Lizieux nous a tous réunis. Le ciel, ce jour-là, a été relativement clément et il n'a plu qu'au retour. La veillée, quoique un peu enfumée, a été animée par des chants anglo-américains et français. Quelques uns allèrent se coucher dans la grange, tandis que d'autres passèrent la nuit auprès du feu. Le lendemain matin, malgré le brouillard, quelques courageux montèrent au sommet du Lizieux. Le retour s'effectua dans la joie.

Même si l'année prochaine le comité n'était plus là, j'espère que le C.C.C.C. reprendra ses activités et que vous serez parmi ses membres, si ce n'est dans le comité lui-même.

"un collégien parmi tant d'autres"

## Le Conseil des élèves

Pour un peu décharger les porte-parole au moment des examens et pour assurer le démarrage de la prochaine année scolaire, trois nouveaux porte-parole ont été élus au suffrage universel, c'est à dire que tous les élèves ont été appelés à voter. Ont été élus: deux internes: Dominique Paoli et Arno Carbiener, et un externe: Francis Maneval.

Avec beaucoup de zèle, de nombreux élèves se sont attaqués à un travail d'amélioration: niveler une partie de la pelouse au nord de la chapelle, pour qu'on puisse y faire un terrain de basket goudronné permettant de recevoir des équipes de l'extérieur. Mais cette pelouse qui paraissait plate semble s'être relevée sous les coups de pioches! On a découvert que dans un angle il fallait descendre à pas moins de 1,50 m! Du coup, le zèle est tombé peu à peu. Félicitons cependant ceux qui ont rempli et poussé plusieurs centaines de brouettes. Peut-être que si le matériel avait été plus abondant et le camion plus souvent à disposition, le travail aurait avancé davantage. On s'y remettra cependant avant la fin de l'année scolaire.

Les porte-parole ont eu à s'occuper de certaines affaires pénibles (mauvaise littérature et copiage). Leur rôle a surtout consisté à démasquer les mensonges de quelques élèves qui semaient un esprit tellement mauvais que les porte-parole ont été amenés à demander le renvoi de certains. Ils ont estimé que la confiance faite aux élèves ne devait pas engendrer l'hypocrisie.

Il reste maintenant à préparer la fête de fin d'année à Joubert, qui aura lieu le lundi 26 juin.

## Sorties

"Les voyages forment la jeunesse". Il semble que ce soit maintenant la devise des professeurs du Collège, qui organisent à qui mieux mieux des sorties intéressantes. Les uns se rendent au Puy où les curiosités sont multiples, d'autres vont à Lyon pour voir les usines Berliet, tandis que d'autres visitent avec un ingénieur des Eaux et Forêts les reboisements du département, ou bien encore vont admirer les antiquités romaines dans le midi, etc, etc. Ces sorties montrent bien que le Chambon n'est pas un trou, mais un carrefour!

## Le rallye de Pentecôte

Le dimanche 21 mai à midi, 10 équipes de 3 cyclistes chacune partaient vers l'aventure. Organisé par M. Lagarde, ce rallye groupait trois catégories de concurrents: les tendres (petits, garçons et filles), les farfelus (jeunes adolescents) et les durs (grands garçons). A chaque étape on recevait un papier indiquant par une devinette le but de l'étape suivante et les observations à faire ou les objets à ramasser en route; c'est ainsi, par exemple, qu'on a découvert qu'il n'était pas toujours facile de trouver des escargots! Après 5 ou 6 étapes, tantôt par de bonnes routes, tantôt par des sentiers rocailleux, tout le monde se retrouvait autour d'une bonne soupe à Beauvert où l'on passa la nuit dans des granges.

Le lendemain, toujours selon la même formule, descente dans la vallée des Nonières (où l'on vit des "durs" se tromper de chemin et arriver suants et bougonnants une heure et demi après de "tendres" filles!), remontée sur le plateau de Cluac, et magnifique descente vers l'Eyrieux. Là, au bord de l'eau, un pique-nique rassemblait les participants du rallye, de courageuses jeunes filles qui avaient fait à pied le trajet St-Agrève - Beauvert - Le Cheylard, et des pantouflards venus en car. Retour au gré des participants en car, à vélo, ou en micheline.

Excellent week-end pour ceux qui participèrent à cette sortie (que les cyclistes et piétons apprécièrent dix fois plus que les pantouflards). Quelques jours plus tard furent proclamés les résultats du rallye (remporté par les "farfelus" Gougne, Deshaie et Grew) et de nombreux prix furent distribués. Merci à M. Lagarde qui a mené tout cela magnifiquement, en y perdant même la voix!

Vacances: mercredi 28 juin à 10 heures.

Rentrée: selon la même formule qu'en septembre 1960.

vendredi 22 septembre: arrivée de l'équipe d'accueil

samedi 23 septembre: arrivée des nouveaux élèves

dimanche et lundi: séances d'orientation pour les nouveaux

lundi 25 septembre: arrivée des anciens élèves

mardi 26: dès le matin: classes.

Vive la quille!

# L'ASSOCIATION DES ANCIENS

S'il est vrai que l'année scolaire 60-61 n'a pas été riche en rencontres d'Anciens, au moins ce dernier trimestre aura sauvé la face par un coup d'accélérateur digne d'éloges:

Début mai, trois réunions en une semaine, et les délégués du Chambon ont dû se séparer en deux groupes pour être présents partout.

A Marseille, Antonio Plazas a eu de multiples contacts avec des Anciens et en particulier avec F. Klein et J.C. Keller. Il a été surtout question de la relance de leur groupe compte tenu du départ prochain au service militaire des deux responsables. Tout est prêt maintenant pour qu'il n'y ait pas de cassure, et Marseille-Toulon va aller de l'avant. Nous en reparlerons.

A Montpellier, après une suite de pépins (local fermé, recherche en dernière minute d'un autre endroit de réunion) et un peu d'affolement, une fort sympathique rencontre a groupé 18 Anciens. La présence à Montpellier de Jojo Vincent qui veut bien s'occuper de la région, va sans doute donner une vigueur nouvelle à ce groupe.

A Genève, Jim Bean et E. Perrenoud rencontraient 25 Anciens, d'époques très diverses. Réunion bien organisée dans les sympathiques locaux du C.U.P.; ambiance créée par un lunch délicieux.

M. Trocmé, Fondateur et Président du Conseil d'Administration du Collège, fit passer sur l'assemblée son souffle prophétique, puis des films nous replongèrent dans la vie du Collège. Enfin il y eut un quatrième acte fort utile, dans le bistrot du coin, où les buts et les méthodes du Collège furent discutés jusqu'à 2 heures du matin.

Enfin, il y a eu au Collège le 21 mai notre Assemblée Générale. 30 Anciens y ont assisté (ce n'est pas mal si l'on considère que la période n'était guère favorable pour les étudiants) et ont été satisfaits du travail fait et de leur séjour au Chambon. Le procès-verbal de l'Assemblée sera envoyé dans quinze jours aux membres actifs de l'Association; (Nous rappelons que la qualité de membre actif se perd automatiquement après deux ans de non cotisation...).

L'activité presque fébrile de cette fin d'année fait que nous ayons décidé de supprimer la réunion de Paris prévue pour le début de ce mois. Ceci n'aura pas une grosse importance si Paris peut organiser une réunion début novembre, ce qui est très probable...

Bonnes vacances à tous!



# NOUVELLES DES ANCIENS

Jean-Simon DEBONNE, conducteur de travaux, est envoyé au Mali par sa Cie.  
Jean MASSE est parti au service, en ce moment à Modane.  
Monique RAOUL-DUVAL travaille à Paris dans un laboratoire.  
Denise THEIS apprend laborantine à Montpellier.  
François RICHARDOT est psychotechnicien dans l'Armée de l'Air à Limoges  
Gilles de MEURON poursuit ses études de médecine à Genève.  
Pierre SCHROETER et Dominique de PEYER vont terminer leurs études de géologie, l'un à Lausanne, l'autre à Genève.  
Daniel JUNOD commence ses études de théologie à Genève.

## Naissances

Catherine, premier enfant de Pierre DREYER, le 20 mars.  
Florence, 2è enfant de Bob et Monique ARGAUD-SAUVINET, le 4 mai à St-Etienne  
Au Chambon: Bénédicte, 3è enfant de M. et Mme LAGARDE, le 15 mai.  
Anne, 2è enfant de M. et Mme WERON, le 19 mai.  
Xavier, adopté à 22 mois par Arielle et Daniel LOUPIAC, à Lyon.

## Mariage

Françoise LE NORMAND et Michel Pérombelon, le 10 avril à Aberdeen.

-----

## Cet été au Collège

- \*\*\*\*\*
  - Camp de travail: 3 juillet - 5 août; fouilles pour refaire les canalisations d'eau de l'internat de garçons et fondations d'une nouvelle maison d'internat; dirigé par Jim Bean et Roger Hollard.
  - Premier cours de vacances: du 4 au 25 juillet: stages de musique, dessin, art dramatique, poterie, pour élèves français de 14 à 20 ans; langue et culture française pour élèves étrangers.
  - Conférence des Ecoles à esprit international: 27 juillet - 4 août.
  - Conférence Internationale de la Réconciliation: 5 au 14 août.
  - Second cours de vacances: 16 août - 12 septembre; révision des cours de la 7è à la 2è, préparation à math.élém.; cours secondaires et universitaires pour étrangers.
  - Rentrée: arrivée des nouveaux élèves (int.et ext.): samedi 23 sept.  
arrivée des élèves anciens: lundi 25 septembre.  
reprise des cours: mardi matin 26 septembre.
- 

ABONNEMENT à "Ça File Doucement" (5 numéros par an): 3,- NF.

CCP: Collège Cévenol, Internat de garçons, Lyon 2810-85.

COTISATION A L'ASSOCIATION DES ANCIENS DU COLLEGE CEVENOL: 10,- NF.

(y compris l'abonnement au CFD) (Cette cotisation se compte par année scolaire). CCP: Ass.des Anc.du Col.Cev., Paris 7.103-44.

CCP FONDS D'ENTRAIDE DES ANCIENS DU COLLEGE CEVENOL: Lyon 4.803-94

-----